



# OACI COMMUNIQUÉS

---

PUBLICATION IMMÉDIATE

PIO 16/01

**«LIAISONS AÉRIENNES ENTRE LES NATIONS — DIALOGUE ENTRE LES PEUPLES»:  
THÈME DE L'ÉDITION 2001  
DE LA JOURNÉE DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE**

**Montréal, le 5 décembre 2001** — L'édition 2001 de la Journée de l'aviation civile internationale, qui est célébrée tous les ans pour commémorer la création de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), le 7 décembre 1944, a pour thème «Liaisons aériennes entre les nations — Dialogue entre les peuples».

«Le dialogue est le fondement de la compréhension et de l'amitié entre les êtres humains et entre les peuples du monde. Lorsqu'on le conjugue à des échanges face à face, on en réalise pleinement toutes les possibilités», a fait valoir le Président du Conseil de l'OACI, M. Assad Kotaite, dans son message annuel.

«Dans notre monde moderne et pressé, l'aviation civile est le seul moyen de transport de masse qui permette de telles communications en personne entre nous tous, où que nous nous trouvions dans le monde», a-t-il ajouté.

M. Kotaite a souligné que, pour la communauté aéronautique mondiale, l'enjeu est de rétablir la confiance du public dans le transport aérien après les événements tragiques du 11 septembre aux États-Unis.

«Le XXI<sup>e</sup> siècle est porteur de grandes promesses, pour autant que nous sachions protéger ce qui me semble à la fois un droit et un besoin de l'être humain, c'est-à-dire la possibilité de se trouver avec ceux qu'il aime et qu'il chérit, et de se faire de nouveaux amis et de nouvelles connaissances parmi les habitants d'une planète de plus en plus petite», a-t-il dit.

Le Secrétaire général de l'OACI, M. Renato Cláudio Costa Pereira, a souligné que la meilleure stratégie à long terme face à la nouvelle menace que constituent les attaques-suicide demeure la prévention.

«En fin de compte, il nous faut une nouvelle culture mondiale de la sûreté qui s'adapte aux meilleures façons de faire du passé et s'en inspire, ce qui suppose un recours judicieux aux nouvelles technologies telles que la biométrie et les documents de voyage lisibles à la machine (MRTD), des voies de communication sans discontinuités entre les acteurs du transport aérien, l'immigration et les autorités chargées de l'application des lois, de meilleures méthodes d'engagement et de formation du personnel de sûreté aux aéroports, des normes de fonctionnement à la fois souples et sûres qui talonnent les tactiques des terroristes, un état d'esprit qui ne tient rien pour acquis et qui place la protection de la vie humaine au-dessus de toute autre considération», a-t-il indiqué.

M. Costa Pereira a exhorté toutes les parties à exercer une volonté politique forte et à engager les ressources humaines et financières nécessaires pour mettre en place un système «qui rende impossible l'accès aux avions pour les terroristes et qui, s'ils réussissaient quand même à passer à travers les mailles du filet, les neutralise immédiatement.»

L'OACI a été créée en 1944 pour promouvoir le développement sûr et ordonné de l'aviation civile dans le monde. Institution spécialisée des Nations Unies, elle établit les normes et règles internationales nécessaires à la sécurité, à la sûreté, à l'efficacité et à la régularité du transport aérien, et elle est l'instrument de la coopération entre ses 187 États contractants dans tous les domaines de l'aviation civile.

**Message du Président du Conseil  
de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI),  
M. Assad Kotaite,  
à l'occasion de la célébration mondiale  
de la Journée de l'aviation civile internationale le 7 décembre 2001**

Le dialogue est le fondement de la compréhension et de l'amitié entre les êtres humains et entre les peuples du monde. Lorsqu'on le conjugue à des échanges face à face, on en réalise pleinement toutes les possibilités.

Dans notre monde moderne et pressé, l'aviation civile est le seul moyen de transport de masse qui permette de telles communications en personne entre nous tous, où que nous nous trouvions dans le monde. Il suffit d'imaginer une vie sans transport aérien pour comprendre combien il est devenu crucial pour l'évolution des particuliers et pour l'évolution de notre société mondiale.

Ces cinquante dernières années, nous avons mis sur pied un dispositif de transport aérien dont la sécurité est remarquable, quelle que soit la façon dont on la mesure. En 2000, les transporteurs réguliers ont assuré environ 22 millions de vols dans le monde, et l'on n'a compté que 18 accidents mortels. Sur plus de 1,6 milliard de passagers, 755 ont perdu la vie. Chacune de ces morts est profondément regrettable, mais la sécurité aérienne n'en est pas moins aussi proche de la perfection qu'elle ne l'a jamais été.

Les événements tragiques du 11 septembre aux États-Unis nous ont plongés dans une réalité peu familière et troublante. Elles ont ébranlé la confiance des consommateurs envers un système qui n'en demeure pas moins fort et capable d'adaptation.

Nous devons rétablir la confiance envers le voyage par avion, et nous le ferons, en partie parce que le transport aérien mondial est un moteur du développement économique, un catalyseur des affaires et du tourisme et un véhicule du développement social et culturel à travers le monde, mais surtout parce qu'il permet de rassembler les êtres humains.

Nous saurons rester vigilants et inébranlables dans notre volonté de mettre à la disposition des citoyens du monde une aviation civile aussi sûre et aussi efficace que possible, tout en la protégeant contre des formes nouvelles et inattendues de menaces amenées par l'homme.

Le XXI<sup>e</sup> siècle est porteur de grandes promesses, pour autant que nous sachions protéger ce qui me semble à la fois un droit et un besoin de l'être humain, c'est-à-dire la possibilité de se trouver avec

ceux qu'il aime et qu'il chérit, et de se faire de nouveaux amis et de nouvelles connaissances parmi les habitants d'une planète de plus en plus petite.

Depuis près de cinquante ans, je vois la communauté aéronautique mondiale relever avec succès tous les défis qui se sont présentés à elle. Je suis persuadé qu'elle continuera de le faire. Et la capacité qu'a l'aviation de rassembler les êtres humains dans un dialogue constructif se révélera à nouveau son plus grand atout.

— FIN —

**Message du Secrétaire général  
de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI),  
M. Renato Cláudio Costa Pereira,  
à l'occasion de la célébration mondiale  
de la Journée de l'aviation civile internationale le 7 décembre 2001**

Les attaques terroristes suicidaires, dont les auteurs se servent d'avions comme de bombes volantes lancées sur des cibles civiles, sont devenues la plus grande menace contre la sûreté et la convivialité de notre ciel.

Nous avons lancé le processus nécessaire pour analyser et internaliser cette nouvelle et brutale réalité et pour en tirer les leçons. Dans les heures qui ont suivi les attaques du 11 septembre, les États membres de l'OACI ont mis en place des procédures de sécurité exceptionnelles. Quelques semaines plus tard, à la 33<sup>e</sup> session de leur Assemblée, ils sont convenus de mesures à long terme, dont la tenue d'une conférence ministérielle internationale de haut niveau «dans le but de prévenir, de combattre et d'éradiquer les actes de terrorisme impliquant l'aviation civile». Cette conférence, tournée vers l'avenir, se tiendra les 19 et 20 février 2002.

Notre priorité doit demeurer la prévention. En fin de compte, il nous faut une nouvelle culture mondiale de la sûreté qui s'adapte aux meilleures façons de faire du passé et s'en inspire, ce qui suppose un recours judicieux aux nouvelles technologies telles que la biométrie et les documents de voyage lisibles à la machine (MRTD), des voies de communication sans discontinuités entre les acteurs du transport aérien, l'immigration et les autorités chargées de l'application des lois, de meilleures méthodes d'engagement et de formation du personnel de sûreté aux aéroports, des normes de fonctionnement à la fois souples et sûres qui talonnent les tactiques des terroristes, un état d'esprit qui ne tient rien pour acquis et qui place la protection de la vie humaine au-dessus de toute autre considération.

Pour cela, il faut mettre à contribution les experts de tous les domaines du comportement humain, au sein du monde aéronautique comme à l'extérieur. Il faut les mettre au défi d'élaborer un système qui rende impossible l'accès aux avions pour les terroristes et qui, s'ils réussissaient quand même à passer à travers les mailles du filet, les neutralise immédiatement. Ce faisant, il importera d'assurer un équilibre entre le souci d'une plus grande sécurité et le désir des passagers de voyager rapidement et sans encombre.

Il faut enfin exercer une volonté politique forte et engager les ressources humaines et financières nécessaires. Quel qu'en soit le prix, il ne représentera certainement qu'une partie infime du coût d'attaques terroristes meurtrières.

«Liaisons aériennes entre les nations — Dialogue entre les peuples» est un thème qui exprime bien l'essence même de l'aviation civile internationale. Nous avons la responsabilité collective de faire en sorte qu'il fleurisse dans les décennies à venir, au bénéfice de tous les habitants de notre planète.

— FIN —